



GROUPE D'ÉTUDES TRANSVERSALES SUR LES MÉMOIRES (GETM)

Compte rendu du séminaire du 3 février 2010

Thème : L'oubli dans l'écriture des programmes scolaires,

par **Patricia Legris** (doctorante ATER Paris I) et **Laurence De Cock** (professeur d'histoire-géographie au lycée de Nanterre, associée à l'INRP et chargée de cours à Paris VII)

Déroulement de la séance

Étaient présents :

Michèle Baussant, chargée de recherches au CNRS, au laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative à l'Université Paris-Ouest Nanterre-la Défense

Esther Benbassa, directrice d'études à l'EPHE-Sorbonne ; directrice du Centre Alberto Benveniste ; co-animatrice du GETM

Martine Delrue, agrégée de lettres classiques

Corinne Crettaz, docteur en philosophie ; chargée de cours, IEP Lille

Samia Ferhat, maître de conférences, Paris X-Nanterre

Sébastien Ledoux, chercheur associé, Centre Alberto Benveniste, EPHE-Sorbonne ; co-animateur du GETM

Ewa Maczka, doctorante, Centre Alberto Benveniste, EPHE-Sorbonne

Lucie Matranga, assistante d'édition, Centre Alberto Benveniste, EPHE-Sorbonne

Marie-Claude Rauch

Mari Carmen Rodriguez, doctorante en cotutelle (Universités de Fribourg et d'Oviedo)

Fabien Sabatier, maître de conférences, Université Bordeaux III

Chantal Vanuxem

Sophie Wahnich, docteur en histoire, chargée de recherche au CNRS

Esther Benbassa et Sébastien Ledoux ont annoncé le thème du colloque des 28 et 29 mai 2010 : « **Les traces postcoloniales en France. Négation coloniale, trous de mémoire ou trop de mémoire ?** ».

Le Groupe d'Études Transversales sur les Mémoires participera au [21^e festival international du film d'histoire](#) au mois de novembre à **Pessac** en tant que partenaire avec la revue *Histoire*. Le thème de cette édition sera : « **La fin des colonies** ».

L'angle d'étude qui sera abordé par le GETM au cours de l'année 2010/2011 sera « **Les mémoires génocidaires** ».

Le prochain séminaire du GETM se tiendra le **6 avril 2010**. Il sera animé par Pierre Laborie (EHESS).

La séance du 3 février 2010 était présentée par **Patricia Legris** et **Laurence De Cock**, autour du thème « L'oubli ou l'omission dans l'écriture des programmes scolaires ».

Patricia Legris a évoqué la dimension politique de l'oubli ou l'omission dans les programmes scolaires d'histoire et Laurence De Cock, les aspects épistémologiques et didactiques de la question.

Patricia Legris a présenté l'histoire-géographie comme étant une discipline scolaire éminemment politique, qui participerait à la construction d'une identité nationale. Son enseignement est obligatoire, les contenus des programmes sont nationaux et se présentent sous la forme d'arrêtés signés par le ministre ou l'un de ses représentants (le plus souvent, le directeur de la DGESCO¹). Ces programmes peuvent être vus sous différents angles : politique, traduction de savoirs universitaires, porteurs de certaines questions sociales, révélateurs d'enjeux épistémologiques et didactiques mais aussi comme des témoignages d'une certaine culture scolaire. Leur élaboration révèle les préoccupations d'une société à un moment précis et les politiques relatives à la citoyenneté. Les programmes d'histoire ne sont pas axiologiquement neutres, ils sont porteurs de « valeurs », sont nourris d'une interprétation du social, vont privilégier des acteurs au détriment d'autres, ce qui signifie qu'il y aura des oubliés. Ils effectuent une sélection de ce que l'État veut présenter du passé. Deux exemples illustrent cette politique de tri, et donc d'omission de l'État :

Après la Libération, le contenu des programmes a été remis en question par des intellectuels qui se demandent pourquoi certains acteurs ou certaines périodes de l'histoire ont été oubliés. L'historien Lucien Febvre² et le directeur de l'enseignement secondaire Gustave Monod appelaient à élargir ces programmes – trop europécotropes selon eux – pour former un nouvel humanisme mais le projet échoue en 1947. On a continué à dispenser un enseignement centré sur les grands hommes et les puissances occidentales. En 1983, on assiste à un tournant significatif dans les programmes de terminale : les moments douloureux de l'histoire de France y sont insérés.

L'histoire de l'immigration a été omise dans les programmes scolaires jusqu'en 2008. Pourtant, en 1997, une commande est passée par le Cabinet de Ségolène Royal – ministre déléguée à l'enseignement scolaire – afin d'introduire l'histoire de l'immigration et « les

¹ La direction générale à l'enseignement scolaire.

² Selon l'historien, les programmes oublieraient que « le monde n'était plus blanc ».

apports des civilisations extra-européennes » dans les programmes officiels. C'est un échec puisque seulement quelques ajouts y sont insérés. En avril 2007, on assiste à une injonction très forte de la part du politique pour inscrire ce thème dans les programmes ; il apparaît donc dans ceux des élèves de troisième en 2008. L'histoire de l'immigration est ajoutée dans un chapitre.

En second exemple, le programme d'histoire-géographie pour la classe de seconde datant de 1995 cherchait à mettre en avant la citoyenneté européenne. Le prochain programme peut être décrit comme une sorte de roman européen lisse où les aspects conflictuels comme la Méditerranée et les guerres de religion sont éludés.

En étudiant les évolutions des programmes scolaires de la Libération jusqu'à nos jours, nous constatons que ces derniers sont davantage poreux. L'omission de certaines thématiques est intéressante, même si cela ne signifie pas qu'elles ne seront pas enseignées en classe par les enseignants. Les faits qui ne sont pas étudiés reflètent aussi la force des habitudes chez les rédacteurs des programmes. Nous pourrions donc nous interroger sur la notion de "modifiabilité" des programmes au sein d'une politique publique chargée de la conservation du passé.

L'histoire de l'immigration est donc abordée depuis peu de temps dans les programmes, mais celle des immigrés l'est-elle pour autant ? N'y a-t-il pas quelque chose dans le processus d'écriture des programmes scolaires qui fasse obstacle pour parler des « vies ordinaires », qu'il s'agisse d'hommes, de femmes, d'immigrés, d'ouvriers, d'indigènes, etc. ? C'est la question posée par Laurence De Cock. Comment peut-on expliquer ce déficit de « gens ordinaires » dans les programmes scolaires ?

L'histoire en milieu scolaire a cette finalité civique : enseigner aux élèves que les gestes du passé modèlent notre rapport à l'avenir. Dans leurs classes, les professeurs peuvent jouer avec le programme et faire en sorte que ce déficit d'ordinaire soit régulé. Aujourd'hui, le choix des thématiques à enseigner et la démarche même de l'enseignant sont imposés de manière volontariste. La liberté pédagogique est remise en question.

Est-il possible d'envisager d'autres formes d'écriture dans les programmes scolaires ?

« Des vies singulières [...] voilà ce que j'ai voulu rassembler sous une forme d'herbier »³ expliquait Michel Foucault. Il faut tenter d'inverser le paradigme de l'école : oser l'erreur, l'errance, oser la relativité, oser perdre les élèves, oser travailler à constituer un cours comme une course d'orientation. Il faut donner aux élèves la possibilité d'entendre une pluralité de récits, en retravaillant la chronologie et en réfléchissant aux possibilités de créer une forme de toile de temps.

³ Michel Foucault, « La Vie des hommes infâmes », *Les Cahiers du chemin*, 1977.

Compte rendu de la discussion autour de la conférence de Laurence De Cock et Patricia Legris, sur « L'oubli dans l'écriture des programmes scolaires »

La discussion a repris les thèmes principaux qui avaient été abordés par les intervenantes. Un long débat a suivi également sur la question des « gens ordinaires » et de leur histoire dans les programmes. Les écueils possibles de ce type d'enseignement ont été longuement abordés et sa faisabilité a été mise en question. Si les *Subaltern Studies* à l'Université ouvrent de nouvelles perspectives, peut-on en revanche faire descendre les résultats de ce genre de recherche à l'école, surtout que l'Université française reste encore tiède à leur endroit ?